

JÉSUS TÉMOIGNE SA SYMPATHIE

Sabbat après-midi 13 août

Le Christ éprouva une tendre sympathie pour l'humanité déchue et souffrante. Si vous désirez devenir Ses disciples, il vous faut cultiver la compassion et la sympathie. Un vif intérêt pour les souffrances d'autrui doit remplacer l'indifférence devant les malheurs humains. La veuve, l'orphelin, le malade et le mourant auront toujours besoin d'aide. Il y a là une bonne occasion de prêcher l'Évangile –de parler de Jésus, l'espérance et la consolation de tous les hommes. Quand le corps souffrant a été guéri, et que vous avez manifesté de l'intérêt pour celui qui est affligé, alors le cœur s'ouvre, et vous pouvez y verser le baume céleste. Si vous regardez à Jésus, si vous recevez de Lui la connaissance, la force et la grâce, vous pouvez communiquer à d'autres la consolation, parce que le Consolateur est avec vous.

Vous rencontrerez beaucoup de préjugés, le faux zèle et la fausse piété, mais tant dans ce pays qu'à l'étranger, il y a plus d'âmes que Dieu a préparées à recevoir la semence de la vérité que ce que nous pouvons imaginer. Celles-ci recevront joyeusement le message qui leur sera présenté.

Counsels on Health, p. 34 ; Conseils sur la santé, p.34.

Du haut d'une colline, il considéra la foule en mouvement. Son cœur fut ému de compassion. Bien qu'on fût venu troubler son repos, il ne manifesta point d'impatience. Il vit un besoin plus pressant qui réclamait ses soins, en observant les gens dont le nombre augmentait sans cesse. Il « en eut compassion, parce qu'ils étaient comme des brebis qui n'ont pas de berger ». Abandonnant sa retraite, il trouva un lieu convenable afin de pouvoir s'occuper d'eux. Prêtres et anciens ne leur avaient fait aucun bien; mais les eaux salutaires de la vie

découlèrent du Christ dès qu'il se mit à enseigner à cette foule la voie du salut.

Le peuple écoutait les paroles de grâce qui sortaient si librement des lèvres du Fils de Dieu. Ces bonnes paroles, si simples et si claires, étaient pour leurs âmes comme un baume de Galaad. Sa main guérissante rendait la vie aux mourants, la santé aux malades, le bonheur aux affligés. Ce jour-là ce fut le ciel sur la terre.

The Desire of Ages, pp. 364, 365; Jésus-Christ p. 357.

Jésus, notre précieux Sauveur, semble n'avoir jamais été fatigué ni importuné par les âmes souffrant du péché et de toutes sortes de maladies. « Quand il sortit de la barque, Jésus vit une grande foule, et fut ému de compassion pour eux » (Marc 6 : 34). Cela représente beaucoup pour ceux qui souffrent. Il identifiait ses intérêts aux leurs. Il partageait leurs peines. Il éprouvait leurs craintes, et sa pitié le faisait compatir à leurs souffrances.

Jésus, notre précieux Sauveur, était sans foyer et il souffrait souvent de la faim. Il n'avait rien où poser sa tête. Il était souvent épuisé. L'humanité est honorée parce que Jésus s'en revêtit et révéla au monde ce qu'elle peut devenir. Il a mis en évidence la vie et l'immortalité et a illuminé les plus petits devoirs de la vie quotidienne. Jésus se penche sur nous et sonde nos caractères pour voir si nous réfléchissons le sien.

That I May Know Him, p. 47; Pour mieux connaître Jésus-Christ, p. 49.

Dimanche 14 août 2016

Entendre les plaintes

Les enfants de Dieu ne doivent pas dépendre de leurs sentiments et de leurs émotions. Quand ils hésitent entre l'espérance et la crainte, ils blessent le cœur de Christ, parce qu'Il leur a donné les preuves évidentes de Son amour. Il veut qu'ils s'affermissent, se fortifient et s'enracinent dans la sainte foi. Il veut qu'ils accomplissent l'œuvre qu'Il

leur a confiée; alors, leur cœur sera comme une harpe sacrée dans les mains divines, dont chacune des cordes émet une louange et des actions de grâce pour Celui que Dieu a envoyé pour ôter le péché du monde.

L'amour de Christ pour ses enfants est à la fois tendre et solide. Il est plus fort que la mort, parce qu'Il mourut pour obtenir notre salut et pour nous unir à Lui, mystiquement et éternellement. Son amour est si fort qu'Il mobilise toute Sa puissance et Il emploie toutes les vastes ressources du ciel en faveur de Son peuple. En Lui, « il n'y a ni changement ni ombre de variation », car Il « est le même hier, et aujourd'hui, et éternellement ». Bien que le péché existe depuis des siècles, et qu'il ait essayé de neutraliser cet amour et d'obstruer son déversement sur la terre, il continue de jaillir en courants abondants vers ceux pour lesquels le Christ mourut.

Dieu aime les anges purs qui sont à Son service et obéissent à Ses ordres, mais Il ne leur donne pas Sa grâce: ils n'en ont jamais eu besoin, parce qu'ils n'ont jamais péché. La grâce est accordée aux êtres humains indignes. Nous n'avons pas besoin de la rechercher ; c'est elle qui a été envoyée à notre recherche. Dieu a du plaisir à étendre Sa grâce à tous ceux qui ont faim et soif d'elle, non parce que nous la méritons mais parce que nous en sommes indignes. Notre besoin est la seule qualification nous donnant la certitude que nous allons la recevoir.

Testimonies to Ministers and Gospel Workers, pp. 518, 519;

Témoignages pour les pasteurs, pp.266, 267.

Quelles que soient votre anxiété et vos épreuves, présentez votre cas devant le Seigneur. Votre esprit sera fortifié par l'endurance. La voie sera ouverte devant vous pour que vous soyez délivré de vos embarras et de vos difficultés. Plus vous vous reconnaîtrez faible et abandonné, plus vous deviendrez fort de sa force. Plus lourds sont les fardeaux, plus grand sera le repos si vous les remettez à celui qui s'offre à les porter pour vous.

Les circonstances peuvent séparer les amis ; les flots de l'océan peuvent s'agiter entre eux et nous. Mais aucune situation, aucune distance, rien ne peut nous séparer de notre Sauveur. Où que nous soyons, il est à notre droite pour nous soutenir, nous porter, nous encourager. L'amour du Christ pour ses rachetés est plus grand que celui

d'une mère pour son enfant. Notre privilège est de demeurer dans son amour et de dire : « Je me confierai en lui, car il a donné sa vie pour moi. »

L'amour humain peut varier, mais celui du Christ ne connaît aucun changement. Quand nous faisons monter vers lui notre appel à l'aide, il tend la main pour nous sauver.

The Ministry of Healing, p. 72; *Le ministère de la guérison*, pp.55, 56.

Lundi 15 août 2016

Notre Sauveur compatissant

Celui qui eut compassion de la foule «parce qu'elle était languissante et abattue» (Matthieu 9 : 36) a toujours compassion des pauvres qui souffrent. Ses mains se tendent vers eux pour les bénir et, dans la prière même qu'il donna à ses disciples, il nous enseigne à nous souvenir des pauvres.

Quand nous disons : «Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien», nous prions aussi bien pour nos semblables que pour nous-mêmes. Et nous reconnaissons que les biens reçus de Dieu ne sont pas exclusivement pour nous. Dieu nous prête afin que nous puissions venir en aide à ceux qui ont faim. Dans sa bonté, il a pourvu au soulagement des pauvres. Et il dit : «Lorsque tu donnes à dîner ou à souper, n'invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni des voisins riches. [...] Mais, lorsque tu donnes un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles. Et tu seras heureux de ce qu'ils ne peuvent pas te rendre la pareille; car elle te sera rendue à la résurrection des justes » (Luc 14 : 12-14).

«Et Dieu peut vous combler de toutes sortes de grâces, afin que, possédant toujours en toutes choses de quoi satisfaire à tous vos besoins, vous ayez encore en abondance pour toute bonne œuvre.» «Celui qui sème peu moissonnera peu, et celui qui sème abondamment moissonnera abondamment » (2 Corinthiens 9 : 8, 6).

Thoughts From the Mount of Blessing, pp. 111, 112;

Heureux ceux qui (éd.2001) p.92.

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

Votre Sauveur compatissant veille sur vous avec amour et sympathie, prêt à exaucer vos prières et à vous apporter l'aide nécessaire. Il connaît les préoccupations de tous les cœurs de mère et il est leur meilleur ami. Ses bras soutiennent en toutes circonstances la mère fidèle qui craint Dieu. Lorsqu'il était sur la terre, la sienne dut lutter contre la pauvreté et fut chargée de soucis, d'anxiétés et de perplexités ; il sympathise avec toute chrétienne dans ses soucis et ses angoisses. Ce Sauveur qui fit un long voyage pour soulager le cœur angoissé d'une femme dont la fille était possédée d'un mauvais esprit saura entendre les prières d'une mère et bénira ses enfants.

Celui qui rendit à la veuve son fils unique que l'on se préparait à ensevelir est touché par la douleur de la mère affligée. Celui qui versa des larmes de sympathie sur la tombe de Lazare et rendit à Marthe et à Marie leur frère déjà enseveli ; qui pardonna à Marie-Madeleine ; qui se souvint de sa mère alors qu'il agonisait sur la croix ; qui apparut aux femmes en pleurs et en fit les premières messagères de la bonne nouvelle d'un Sauveur ressuscité — est encore aujourd'hui le meilleur ami de la femme et se déclare prêt à l'aider dans toutes les circonstances de la vie.

The Adventist Home, p. 204; *Le foyer chrétien*, p. 195.

Mardi 16 août 2016

Se mettre à leur place

Vous pouvez croire en la vérité ; cependant si ses principes ne sont pas mis en pratique dans votre vie, votre profession de foi ne vous sauvera pas. Satan lui-même croit et il tremble. Il agit, car il sait que le temps qui lui est imparti est court, c'est pourquoi il est descendu, animé d'une grande fureur pour accomplir ses mauvaises actions en accord avec ce qu'il croit. Or, le soi-disant peuple de Dieu ne prouve pas sa foi par ses œuvres ; ses membres croient que le temps est court et pourtant ils s'accrochent aux biens de ce monde comme si celui-ci devait rester tel qu'il est pendant encore mille ans.

L'égoïsme est présent dans la vie de nombreuses personnes.

« Mais si quelqu'un possède les ressources du monde, qu'il voie son frère dans le besoin et qu'il lui ferme son cœur, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui ? Mes enfants, n'aimons pas en parole, avec la langue, mais en œuvre et en vérité. A cela nous saurons que nous sommes de la vérité, et nous apaiserons notre cœur devant lui ; car si notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que notre cœur et il connaît tout. Bien-aimés, si notre cœur ne nous condamne pas, nous avons de l'assurance auprès de Dieu. Quoi que nous demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements et que nous faisons ce qui est agréé de lui » (1 Jean 3 : 17-22).

Débarrassez-vous de votre égoïsme et travaillez avec zèle pour l'éternité. Rachetez le passé et ne représentez pas la sainte vérité là où vous vivez maintenant, comme vous l'avez fait là où vous avez vécu jusqu'à présent. Que votre lumière brille si fort que les autres, en voyant vos bonnes œuvres, en viennent à glorifier notre Père céleste. Basez votre vie sur le niveau élevé de la vérité éternelle. Veillez à ce que toutes vos transactions commerciales soient en accord avec la parole de Dieu.

Testimonies for the Church, vol. 2, pp. 160, 161.

Le Seigneur nous a enseigné clairement que ceux qui s'obstinent dans un péché manifeste doivent être retranchés de l'Eglise; mais il ne nous a pas chargés de juger le caractère et les mobiles des autres. Il connaît trop bien notre nature pour nous confier une pareille mission. Si nous tentions d'enlever de l'Eglise tous ceux que nous supposons ne pas être d'authentiques chrétiens, nous commettrions sûrement des erreurs. En effet, nous considérons souvent comme désespéré le cas de certaines âmes que le Seigneur attire à lui. Si nous les traitons selon nos vues imparfaites, nous risquerions de leur enlever la dernière lueur d'espérance. Parmi ceux qui se croient chrétiens, beaucoup se trouveront parmi les réprouvés au dernier jour, tandis que beaucoup d'autres que leurs voisins jugeaient indignes auront accès aux portes du ciel. L'homme juge d'après l'apparence, mais Dieu regarde au cœur.

L'ivraie et le blé doivent pousser ensemble jusqu'au jour de la moisson. Or la moisson, c'est la fin du temps de grâce.

Les paroles du Sauveur, dans cet entretien avec ses disciples, renferment une autre leçon de patience et d'amour. De même que les racines de l'ivraie s'enchevêtrent avec celles du froment, ainsi les faux frères au sein de l'Eglise sont mêlés aux vrais disciples. Le vrai caractère de ces pseudo - chrétiens n'est pas encore pleinement manifesté; et si on les éloignait du corps de l'Eglise, d'autres en seraient scandalisés, qui auraient pu rester fermes.

Christ's Object Lessons, pp. 71, 72; *Les Parables de Jésus*, pp. 53, 55.

Mercredi 17 août 2016

Jésus pleura

« Quand Jésus vit qu'elle (Marie) pleurait, et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi, il frémit en son esprit et fut troublé ». Il lisait dans les cœurs de tous ceux qui se trouvaient là réunis. Il vit que plusieurs affichaient une douleur sans sincérité. Il savait que certains des assistants, qui, en ce moment, faisaient parade de larmes hypocrites, comploteraient bientôt la mort, non seulement du puissant thaumaturge, mais de celui-là même qui allait être ressuscité. Le Christ aurait pu les dépouiller du vêtement de leur mensonge. Pourtant, il contient sa juste indignation et s'abstient de dire la vérité, à cause des êtres aimés, agenouillés à ses pieds, dans la douleur, et qui se confiaient réellement en lui.

Devant cette détresse, en voyant tous ces êtres pleurer sur le mort, alors que le Sauveur du monde se tenait là, – « Jésus pleura ». Bien qu'il fût le Fils de Dieu, il avait revêtu la nature humaine, il était ému par la douleur humaine. La souffrance éveille toujours de la sympathie dans son cœur tendre et plein de pitié. Il pleure avec ceux qui pleurent, il est dans la joie avec ceux qui sont dans la joie.

Ce n'est pas seulement sa sympathie humaine pour Marie et Marthe qui fit pleurer Jésus. Ses larmes révélaient une douleur supérieure aux douleurs humaines autant que les cieux sont supérieurs

à la terre. Le Christ ne pleurait pas sur Lazare, car il était sur le point de le rappeler à la vie. Il pleurait parce que plusieurs de ceux qui s'affligeaient, en ce moment-là, au sujet de Lazare, allaient bientôt former des projets pour mettre à mort celui qui est la résurrection et la vie.

The Desire of Ages, p. 533; *Jésus-Christ* pp.527, 528.

Prenez l'œuvre du Christ comme exemple. Il allait partout, faisant le bien, nourrissant les affamés et guérissant les malades. Aucun de ceux qui venaient à lui ne repartait déçu. Chef des cours célestes, il revêtit notre chair et habita parmi nous. Sa vie fut un exemple de ce que nous devons faire. Son tendre amour, sa pitié condamnent notre égoïsme et notre cruauté.

Manuscrit" 55, 1901.

Le Christ est le chef de l'humanité qu'il a revêtu. Il témoignait une telle sympathie et un tel amour que les plus pauvres n'hésitaient pas à venir à lui. Il manifestait de la bonté pour tous, de sorte que les plus humbles pouvaient l'approcher... Il ne cherchait pas à se mettre en avant, mais se faisait le serviteur de tous. Sa nourriture et son breuvage quotidiens consistaient à reconforter et consoler autrui, faire renaître la joie dans les cœurs endeuillés.

Le Christ se présente devant nous comme l'homme modèle, le grand missionnaire médical, l'exemple pour tous ceux qui veulent le suivre. Son amour, pur et saint, rejaillissait sur ceux qui se plaçaient sous son influence. Son caractère était d'une perfection absolue, exempt de toute trace de péché. Il était l'expression de l'amour insondable de Dieu, non pour accabler, pour juger et condamner, mais pour redresser le caractère défectueux, pour délivrer hommes et femmes du pouvoir de Satan.

Il nous faut accomplir un travail semblable à celui du grand missionnaire médical, suivre le sentier du sacrifice et du renoncement foulé par le Christ.

Welfare Ministry, pp. 53, 54; *Le ministère de la bienfaisance*, pp.43, 44.

Jeudi 18 août 2016

Un autre consolateur

C'est par ses souffrances que Jésus s'est qualifié pour le ministère de la consolation. Le tourment de l'humanité le désole. «Ayant été tenté lui-même dans ce qu'il a souffert, il peut secourir ceux qui sont tentés » (Hébreux 2 : 18). Toute âme qui aura souffert avec le Sauveur sera digne de prendre part à son ministère. Car, «de même que les souffrances du Christ abondent en nous, de même notre consolation abonde par le Christ » (2 Corinthiens 1 : 5). Le Seigneur accorde à celui qui est affligé une grâce particulière qui lui permet d'attendrir les cœurs et de les sauver. Son amour rafraîchit ceux dont l'âme est brisée et meurtrie, et devient un baume pour ceux qui sont dans la souffrance. «Béni soit Dieu, [...] le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que, par la consolation dont nous sommes l'objet de la part de Dieu, nous puissions consoler ceux qui se trouvent dans quelque affliction !» (2 Corinthiens 1 : 3, 4). «*Heureux les doux, car ils hériteront la terre.*» (Matthieu 5 : 5).

Les béatitudes indiquent une marche progressive dans la vie chrétienne. L'homme, que la tristesse due à son péché et le sentiment de son néant ont conduit aux pieds du Christ et qui s'est assis avec lui à l'école de la douleur, apprendra de ce divin Maître la véritable douceur.

Thoughts From the Mount of Blessing, p. 13;

Heureux ceux qui (éd.2001) p. 20.

Dites des paroles de foi et de courage qui seront un baume guérissant pour l'âme meurtrie et blessée. Trop nombreux sont ceux qui ont sombré dans le découragement au cours des luttes de la vie, à qui une force victorieuse aurait été communiquée si un mot d'encouragement leur avait été donné. Nous ne devrions jamais passer à côté d'une âme souffrante sans lui faire part des consolations dont Dieu console nos cœurs.

Tout ceci n'est que la mise en pratique du principe de la loi, - ce principe qui a été illustré par le récit du bon Samaritain et que la vie de Jésus a mis en évidence. Son caractère révèle la vraie signification de la

loi et montre ce que c'est que d'aimer son prochain comme soi-même. Quand les enfants de Dieu font preuve de miséricorde, de bonté, d'amour à l'égard des hommes, ils rendent témoignage au caractère des statuts célestes. Ils attestent que « la loi de l'Eternel est parfaite : elle restaure l'âme ». Quiconque ne manifeste pas cet amour viole la loi qu'il fait profession de révéler. Notre attitude à l'égard de nos frères est en fonction de notre attitude à l'égard de Dieu. L'amour de Dieu dans un cœur est la source unique de l'amour du prochain. « Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur, car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, ne peut aimer Dieu qu'il ne voit pas ». Bien-aimés, « si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous ».

The Desire of Ages, pp.504, 505; *Jésus-Christ* pp.500, 501.

Vendredi 19 août 2016

Pour aller plus loin : « Le ministère de la bienfaisance », pp. 29-39.